

# 17<sup>e</sup> mois du livre : des rencontres précieuses avec des auteurs accessibles

La nouvelle édition de "Savoie en livres", qui se tient jusqu'au 31 janvier, a démarré dimanche, avec de nombreux auteurs à l'Écomusée et la remise du prix patrimoine des pays de Savoie. La littérature locale foisonne et ça fait du bien !

Le rendez-vous était pris, dès 14 heures, pour l'inauguration de ce 17<sup>e</sup> mois du livre. Le temps d'une journée près d'une quinzaine d'auteurs sont venus partager leur passion.

L'Aixois Patrick Liaudet a livré ses propres aventures, ses rencontres autour d'un café, qui ont inspiré "Survivre la nuit".

Sur ses feuilles volantes ou ses grands carnets, il griffonne à l'encre, mots après mots. « Ne me parlez pas d'ordinateurs, je reste figé devant l'écran », livre-t-il dans un éclat de rire.

Plus loin, Jacques Vialat par-



Les auteurs sont allés à la rencontre du public pour de riches échanges, dimanche, à l'occasion de l'inauguration du 17<sup>e</sup> mois du livre à l'Écomusée.

le de jardinage comme il parle d'Égypte ancienne, il capte les âmes des curieux avant de leur dédicacer son dernier roman. On s'attarde sur une couverture, le débat commence. Car c'est aussi ce qui fait le sel

de cette belle après-midi, ces rencontres précieuses avec des auteurs accessibles. Ils partagent leurs secrets, livrent leurs expériences. Au fil des pages, les Savoie sont à l'honneur évidemment.

Et puis, très vite, il était temps de repartir. En fin d'après-midi, la remise du prix 2016 "Patrimoine des pays de Savoie" a pris une tournure inédite. « La littérature savoyarde s'est enrichie au cours

des siècles et aujourd'hui a dépassé le cadre du régionalisme pour occuper une place importante dans le monde littéraire français. Nous devons trouver le meilleur parmi les bons et croyez-moi, ce n'est pas facile », a introduit Francis Buffille, écrivain et président du jury pour ce prix créé en 2005. Cette édition voit deux auteurs récompensés : Roger Moiroud pour "Meurtre à la Une" et Gérald Richard pour "Le secret des Chartreux". On n'en dira pas plus pour ne pas dévoiler le suspense de ces œuvres à découvrir.

Le mois du livre c'est aussi des conférences. Deux rendez-vous surprise attendent le public : le premier aura lieu le 11 décembre à 14 h 30 et le second le 18 janvier à 15 heures.

C.C.R.

[www.lescoteauxdusalin.fr](http://www.lescoteauxdusalin.fr)  
ou 04 79 37 94 36

# Roger Moiroud mène une nouvelle enquête avec son personnage de Philibert Féra

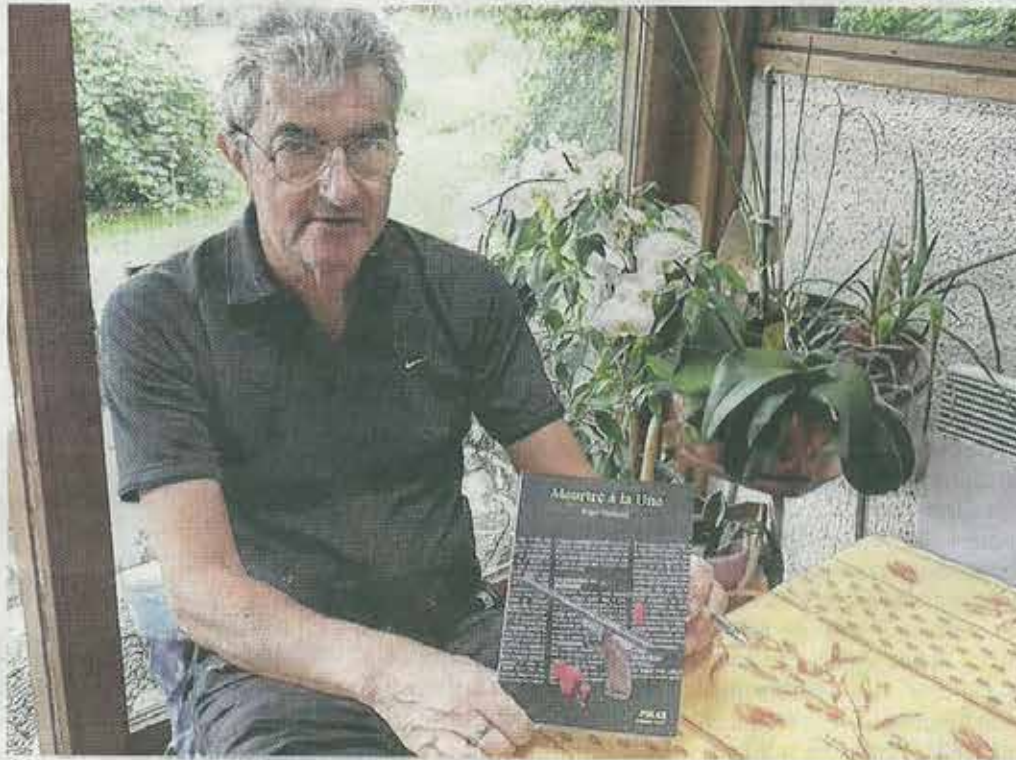
Parmi les écrivains de notre région, Roger Moiroud est sans doute celui qui se rapproche le plus de Simenon et des auteurs de polar. Tout simplement parce qu'il a créé, il y a 8 ans, le personnage de Philibert Féra, célèbre commissaire d'Aix-les-Bains, un Maigret savoyard qui dénoue toutes les enquêtes autour du lac du Bourget. Roger Moiroud vient de publier son 8<sup>e</sup> roman policier.

Où se situe l'histoire de "Meurtre à la une", votre dernier roman ?

A Aix-les-Bains, comme toutes les enquêtes du personnage que j'ai créé, depuis mon premier roman, "Crime à Saint-inn". Le commissaire Philibert Féra va chercher à découvrir l'assassin du rédacteur en chef d'un journal local.

Vous êtes très attaché, dans vos livres, à Aix-les-Bains, Brison... ?

En effet, je suis né à Aix-les-



Avec "Meurtre à la une", Roger Moiroud signe son 8<sup>e</sup> roman policier.

Bains, puis j'ai fait ma carrière en partie dans le sud-ouest comme professeur de philosophie, puis à Paris dans une société d'assurance. Avec mon épouse, nous avons décidé de revenir en Savoie, en 2004, où j'ai commencé à écrire des romans policiers. Nous avons une maison de famille ici.

Pourquoi écrivez-vous des romans policiers ?

J'ai une référence majeure qui est Simenon et Maigret, je suis un lecteur assidu de ce personnage. J'ai donc imaginé de créer une espèce de Maigret savoyard ; en effet, Simenon n'aimait pas la montagne et aucune des 75 enquêtes de Maigret ne s'est passée en Savoie. J'ai en quelque sorte réparé quelque chose.

Quand vous écrivez, vous faites un gros travail de recherche ?

L'écriture de mes livres se passe en 3 temps. Le premier est

consacré à la scène du crime, je n'ai que ça au départ. Au cours de l'écriture, je fais des recherches, sur internet notamment. Ensuite, une fois que le manuscrit est terminé, je vais à la rencontre des "experts", professionnels, policiers.... Par exemple, pour mon dernier roman, j'ai montré mon manuscrit à la rédactrice en chef d'un journal local, afin qu'elle me conseille sur la vie d'une rédaction.

Ecrivain, c'est une chose, mais il y a aussi un côté un peu poète dans vos enquêtes ?

Il y a plusieurs choses. En ce qui concerne l'intrigue, elle est purement imaginaire, je ne me réfère à aucune réalité. Ensuite, il y a mon personnage, Philibert Féra, c'est un homme qui vit, il a un chien, pas de femme mais un chien, il aime se promener, il admire les paysages de la Savoie et bien manger, il choisit de bons restaurants de la région et de bons vins de Savoie, bien entendu !



**LITTÉRATURE** | L'auteur aixois Roger Moiroud vient de sortir son huitième livre

## “Meurtre à la Une”, un roman purement fictionnel !

La scène de crime se situe à l'arrière des locaux du Dauphiné Libéré. Près de la kitchenette où les journalistes boivent leur café du matin git le corps du rédacteur en chef. C'est Claudia Bertoli, son adjointe, qui fait la macabre découverte. Comment expliquer à son amant, le commissaire de police d'Aix-les-Bains, qu'elle n'y est pour rien ?

L'intrigue du dernier polar de Roger Moiroud, auteur aixois bien connu, met en scène notre journal. Mais toute ressemblance avec des personnes existantes est totalement fortuite !

« Ma marque de fabrique est d'écrire des scénarios qui ont pour cadre Aix-les-Bains et ses environs » explique l'auteur. « Ca m'amuse de mettre le commissaire Féra, le personnage central de mes

romans, en difficulté face à la femme qu'il aime, une journaliste. Je voulais voir comment il pouvait démêler vie privée et vie professionnelle ».

**“Je ne sais jamais à l'avance qui sera le coupable”**

Roger Moiroud parle comme s'il n'était pas l'auteur des faits. « Quand je commence à écrire un livre, je ne sais jamais à l'avance qui sera le coupable. Je chemine avec mon personnage à travers une histoire qui se construit au fur et à mesure. C'est pour ça qu'il y a tant de fausses pistes à travers l'intrigue, avant d'arriver au dénouement ».

Pour l'écrivain aixois, l'essentiel n'est pas le meurtre, mais le contexte. « J'aime décrire des univers, comme le faisait Georges Simenon »

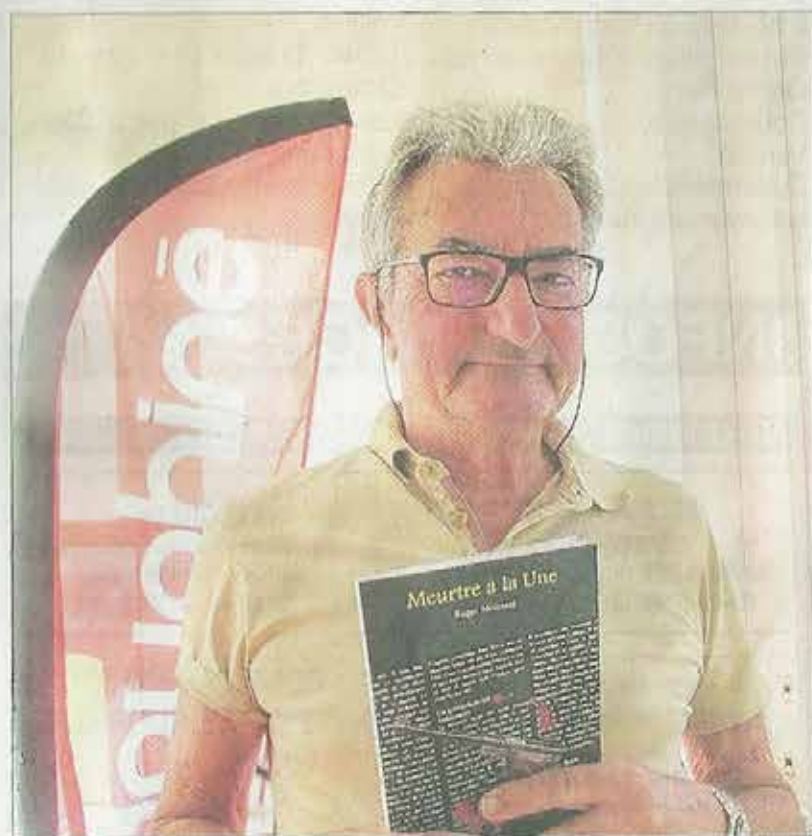
évoque celui qui n'hésite pas à qualifier son commissaire Féra de commissaire Maigret d'Aix-les-Bains. « Un homme normal, humain, avec une philosophie de vie axée sur la bonne chaire, le bon vin et... les femmes ».

N'a-t-il jamais eu d'ennui avec des gens qui se reconnaîtraient dans ses livres ? « Non, car je n'écris pas pour critiquer ou régler des comptes personnels. Les gens qui peuvent penser se reconnaître sont en général contents de figurer dans un livre ! »

Le livre de Roger Moiroud, “Meurtre à la Une”, est déjà en librairie. Celui-ci attaquera les séances de dédicaces au mois de septembre, à l'occasion de la rentrée littéraire.

**Muriel BERNARD**

Meurtre à la Une aux éditions Thot, juin 2014.



Roger Moiroud a planté le décor de son dernier polar dans les locaux du Dauphiné Libéré d'Aix-les-Bains. Photo Le D/LMB